FRC 2.10769 10769

CORPS LÉGISLATIF.

Case FRC 11466

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

OPINION

DE

DIGNEFFE (de l'Ourthe).

Séance du 30 prairial an 7.

CITOYENS COLLÈGUES,

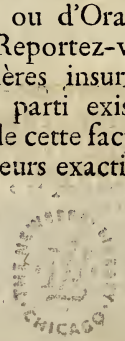
LA République française est-elle en danger ? Oui. Toutes les Républiques sont-elles menacées ? Il faudroit être complice de ceux qui conspirent contre elles, ou être bien myope en politique, pour en douter.

Républicains français, amis de la liberté, de quelque pays que vous soyez, sachez que jamais les nations libres ne furent menacées d'une conjuration plus astucieusement combinée; les César et les Marius modernes ont pactisé entre eux pour détruire toutes les Républiques. Il existe un systême de partage et d'arrondissement monarchique. Les usurpateurs ont-ils des complices dans le Directoire? certes, il sera permis de le penser, si l'on veut réfléchir sur notre position actuelle.

Députés de la ci-devant Belgique et du pays de Liège, vous devez à vos concitoyens, vous vous devez à vous-mêmes de faire connoître la manière barbare avec laquelle on a gouverné les départemens réunis; dites si on n'y a pas tout fait pour dégoûter les peuples de leur réunion à la France. On n'ignoroit pas, les fourbes du moins savoient que les Belges et les Liégeois avoient fait des révolutions pour des injustices individuelles, et tous les jours des agens du gouvernement s'en permettent impunément des plus révoltantes les unes que les autres.

O mon pays, contrées infortunées, vous aurez donc toujours l'initiative des malheurs et des désastres contre-révolutionnaires! les tyrans ne vous pardonneront pas votre amour pour la liberté, et votre antique haine contre toute espèce d'oppression!

Citoyens collègues, interrogez les Belges et les Liégeois, ils vous répondront qu'il a existé un parti dans la Belgique qui voulut une révolution pour y établir un prince d'Hanovre ou d'Orange sur les ruines de la maison d'Autriche. Reportez-vous sur les causes qui amenèrent les dernières insurrections, et vous serez convaincus que ce parti existe encore. Merlin, je t'accuse d'être l'ame de cette faction: c'est sous ta livrée que tes affidés par leurs exactions et leurs actes arbi-



traires ont porté la désolation et le désespoir dans l'ame des Belges et des Liégeois.

D'un bout de la Belgique à l'autre il n'y a qu'un cri sur ta politique astucieuse ; malheureux ! tu ne t'es pas contenté d'être compté au nombre des Verrès qui ravagèrent ces trop malheureux pays lors de la première conquête, tu parois encore avoir ambitionné d'y jouer le rôle du duc d'Albe : sois content, ton nom sera gravé en lettres de sang à côté de celui de cet infame tyran.

Je demande sa mise en jugement.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Messidor an 7.